FLE : Femmes et hommes : parlons de nos différences

Sur un site apparemment sérieux - http://www.psycho-ressources.com/bibli/femmes-et-hommes.html - j'ai lu ces quelques lignes expliquant les différences entre les femmes et les hommes. Elles sont du psychologue Serge Ginger, mort en 2011 à Paris à l'âge de 83 ans.

> *En fait, nous appartenons à deux « espèces » différentes !*
>
> *À cette époque où l'on vient d'achever les premières phases de décryptage du génome humain, vous savez peut-être qu'on a pu montrer que l'homme et le singe possèdent un patrimoine génétique de base, commun à 98,4 % ; ce qui laisse 1,6 % de différence seulement… contre environ 5 % de différence génétique entre l'homme et la femme. Ainsi, un homme mâle est physiologiquement plus proche d'un singe mâle que d'une femme !*
>
> *… Et, naturellement, les guenons sont proches des femmes !*
>
> *Ces calculs quantitatifs et provocateurs négligent, bien sûr, l'aspect qualitatif: les gènes contribuant au développement du langage, de l'art, de la philosophie… Mais ils soulignent l'écart considérable entre les deux sexes, dans la plupart des espèces animales — dont l'espèce humaine — l'importance centrale de l'identité de genre, ou « genralité » (sentiment d'appartenance au genre masculin ou féminin) — à ne pas confondre avec l'identité sexuelle.*

Il s'ensuit un discours assez intéressant, où il explique ce qui nous distingue, hommes et femmes. Ces divergences sont reprises dans le tableau récapitulatif qui clôture l'article.

Souhaitant aborder ce sujet avec mes apprenants allophones, j'ai simplifié le tableau au niveau du vocabulaire mais n'ai pas modifié le style télégraphique et généralement averbal des notes qu'il contient. Voici ce à quoi je suis arrivé, après une première révision :

Les femmes	***Les hommes***
Orientées dans le temps	*Orientés dans l'espace*
	Logique spatiale, orientation
Bon sens et logique verbale, mémoire verbale	*Don pour les mathématiques*
Dès 9 ans : 18 mois d'avance verbale sur les garçons	
Protège la progéniture	*Chasse le gibier (chasseur et guerrier)*
Un ballon au sol : le prend dans les bras	*Un ballon au sol : shoote dedans*
Vue large (« grand angle»)	*Vue de loin (« téléobjectif »)*
Coopération	*Compétition*
Réserves (graisses) ; muscles : 25 %	*Puissance ; muscles : 40 %*
Calme et patience	*Vitesse et impulsivité*
Une heure de sommeil en plus	*Besoin de mouvement*
Émotivité moins forte, mais davantage exprimée	*Plus émotifs, mais retenus (émotions non exprimées)*
Extériorisation	*Intériorisation (autistes : 4 hommes pour 1 femme)*

Ouïe développée et érotisée (paroles, musique)	*Vue développée et érotisée (vêtements, maquillage)*
Perçoit plus de nuances de couleurs	*Perçoit mieux les formes et le mouvement*
Olfaction (jusqu'à 100 fois plus développée!)	*Olfaction peu développée (en général)*
Cherche le contact de près (odeurs)	*Contact de loin (vue)*
La femme s'oriente à l'aide de repères	*L'homme trouve le nord sans repères*
Besoin d'intimité pour sexualité	*Besoin de sexualité pour intimité*
Besoin de parler et d'être entendue	*Besoin d'agir et de chercher des solutions*
Besoin de sécurité	*Besoin d'aventure et de risque*

Restait à « didactiser » ce document, à en faire le support d'une activité de français langue étrangère susceptible de déboucher sur des apprentissages de langue. (Les apprentissages d'ordre socioculturel – au sens très large de ce terme – vont de soi à partir du moment où l'on choisit de partir de documents authentiques, même s'il est parfois nécessaire de les étayer en attirant le regard de l'apprenant sur certains aspects du contenu. Du reste, ces apprentissages, que l'on pourrait qualifier d'externes à la langue, se révèlent très utiles en compréhension, notamment pour établir le sens inférentiel de textes informatifs.)

Il me semblait qu'à partir d'un tel document, je pouvais travailler en particulier sur deux habiletés langagières plutôt vastes : la capacité à former des phrases à partir de mots donnés pour comparer des personnes et l'argumentation.

Je passe rapidement sur l'argumentation. Quelques formules courantes seront fournies à l'apprenant pour lui permettre d'introduire une justification et d'articuler ses arguments avec ceux de ses interlocuteurs. Liste non limitative, que l'on augmentera à mesure que le besoin s'en fera sentir : ***parce que, en effet, je crois que, j'ai l'impression que, je suis persuadé que, de plus, oui mais…***

Je m'étendrai plus longuement sur la capacité à « former des phrases à partir de mots donnés pour comparer des personnes ».

« Former des phrases pour comparer »… Lorsque nous caractérisons une personne, nous sommes très souvent tentés de la comparer à d'autres. Or, les grammaires de FLE renseignent généralement quelques structures stéréotypées, comme : *Lucien est* ***plus/aussi/moins*** *grand* ***que*** *Jeanne ; Jeanne travaille* ***plus/aussi/moins*** *vite* ***que*** *Lucie ; Max a* ***plus de/autant de/moins de*** *travail que Jacques ; Aurélie travaille* ***plus/autant/moins que*** *Marc.* L'exercice que je propose constitue l'occasion d'élargir cette palette de moyens.

« Former des phrases à partir de mots »… Formons-nous toujours nos phrases à partir d'une liste de noms que nous mobilisons à propos d'un sujet donné ? Les mots précèdent-ils les phrases dans notre esprit lorsque nous parlons ? Difficile à dire… certains linguistes pensent que ce sont des bribes de phrases déjà constituées qui affleurent à notre conscience lorsque nous parlons, et non des mots isolés que nous agencerions ensuite en phrases. Je constate cependant qu'en FLE, il arrive fréquemment que les mots soient mobilisés isolément par le sujet parlant, qui éprouve parfois des difficultés à les agglomérer en phrases grammaticalement correctes. Etayons donc, autant que faire se peut, cette démarche de l'apprenant qui consiste à partir de mots pour former des énoncés[3].

[3] A mon sens, les manuels actuels de FLE n'insistent pas suffisamment sur la nécessaire mémorisation de phrases types, qui permettrait une automatisation plus efficace des structures et une production plus aisée d'énoncés.

Compte tenu de ce qui précède, voici l'activité que je propose, destinée à des apprenants de niveau B1 (en gros, capables de se débrouiller seuls dans les situations privées et sociales les plus courantes) :

Femmes et hommes : parlons de nos différences

Vrai ou faux ? Par deux, lisez ces affirmations et dites si elles sont vraies ou fausses.

1. **Il y a moins d'**autistes parmi les hommes **que** chez les femmes.
2. Les hommes ont besoin d'une heure de sommeil **en plus que** les femmes.
3. Les femmes expriment **davantage** leurs émotions **que** les hommes.
4. Lorsqu'ils voient un ballon au sol, la femme shoote dedans **alors que** l'homme le prend dans ses bras.
5. Les hommes **ont davantage** besoin de parler **que** les femmes.

Les caractéristiques suivantes sont-elles propres aux femmes ou aux hommes ? Attribue-les aux unes ou aux autres, par écrit, au moyen de phrases. Lorsque tu auras fini, demande à ton professeur de corriger tes phrases au niveau de la langue uniquement.

1. calme et patience
2. bonne orientation dans l'espace
3. odorat développé
4. besoin d'agir et de chercher des solutions
5. ouïe plus développée
6. émotions non exprimées
7. vue plus développée
8. plus sensible aux couleurs
9. besoin de sécurité
10. don pour les mathématiques
11. apprentissage plus rapide de la langue maternelle
12. compétition
13. coopération

Ensemble et oralement, comparez vos affirmations. Un élève lit une de ses phrases et les autres y réagissent.

Pierre-Yves DUCHATEAU